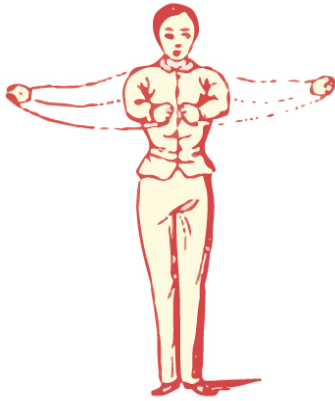


Le billet du cartel

Rosana Montani-Sedoud



Nous faisons la rentrée avec un numéro d'*Ironik !* studieux, qui se penche sur l'émergence du grand Autre (A), terme forgé par Lacan pendant l'enseignement de son Séminaire sur *Les Psychoses* et repris dans le schéma L.

Nos collègues de la Section clinique d'Aix-Marseille ont abordé par différents angles ce terme de grand Autre, parcourant le contexte de l'enseignement de Lacan des années 1955 à 1960 entre les Séminaires *Les formations de l'inconscient* et *Le désir et son interprétation*, et les textes afférents des *Écrits*.

Cet Autre, sur lequel nous nous attardons ici, est d'abord celui qui nous indique l'aspect structurel et solide, celui qui rappelle que les lois de l'inconscient sont du même type que les lois du langage. L'Autre comme lieu du code, comme « trésor de signifiants ». Endroit où ronronne « l'automaton », lieu de la parole ordonnée par le Nom-du-Père – l'Autre de l'Autre. C'est dans et par ce discours de l'Autre que va être marqué le sujet dans son corps.

Puis nous verrons ici comment Lacan, avançant dans son enseignement, va aussi désigner l'absence de garantie de l'Autre, son incomplétude, le fait qu'« il n'y a pas d'Autre de l'Autre ». Suivant une démarche logiciste, comme nous le rappelle Jacques-Alain Miller, nous observons que le grand Autre « contient son propre signifiant¹ », comme le catalogue de tous les catalogues. Malgré ceci, il manque le signifiant pour donner sens au sujet et normaliser la jouissance.

Source des transformations inédites, cet Autre est aussi porteur du vide, de la béance, d'où va naître le désir – car « ça parle dans l'Autre ». C'est par ce biais que nous accédons dans la clinique de l'Autre à une articulation avec le sujet. Du fait que « ça parle », nous savons que la demande, le transfert, l'interprétation, vont viser l'Autre du sujet, terrain où opère l'analyse.

Nous pouvons lire ici le parcours que chaque auteur a effectué pour illustrer cette clinique de l'Autre. Nos collègues apportent à leur lecture différentes vignettes cliniques – un rêve, un poème, des références à *Hamlet* – pour démontrer comment la psychanalyse va rendre compte du rapport du sujet à son Autre, qui ne sera pas le même selon le mode d'abonnement à l'inconscient, et selon que l'Autre réponde, ou pas, comme partenaire du sujet.

Dans une époque où la tendance est à consolider le déterminisme du « c'était écrit », validé par un discours aux allures scientifiques, explorer cette clinique de l'Autre nous permet d'ouvrir les voiles et de nous éloigner des fixités qui marquent le sujet et des velléités de dressage rééducatif pour rendre compte avec la psychanalyse de ce qu'il y a de plus intense et original dans l'existence du *parlêtre*.

¹ Miller J.-A., « L'Autre sans Autre », <http://www.ch-freudien-be.org/2013/09/lire-lintervention-de-jacques-alain-miller-lautre-sans-lautre/>